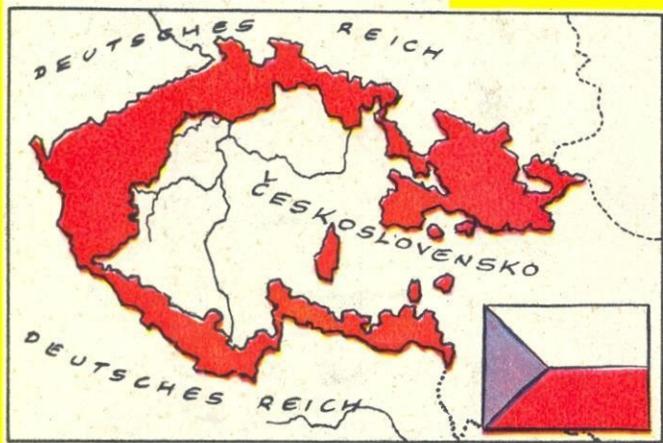


SINISTRES PRELUDES

TANDIS qu'en Espagne Franco mettait en échec la politique du « Kominform » communiste, Hitler fortifiait sa position. Il s'était allié au Japon le 25 novembre 1936. A cette alliance l'Italie adhéra le 6 novembre 1937. Le 28 mai 1939, le ministre italien Ciano et le ministre allemand von Ribbentrop signaient une convention militaire offensive : le « pacte d'acier » ! L'Espagne, la Hongrie et le Mandchoukouo s'y joignent. L'axe Rome-Berlin-Tokyo allait-il écraser le monde ?

L'« ANSLUSS »

Hitler voulait « multiplier la communauté raciale ». Donc prendre l'Autriche ! Le chancelier autrichien Schuschnigg, appuyé sur le « Front National », fit tout ce qui était possible pour sauver l'indépendance de son pays. Mais l'Europe ne le soutint pas, et les nazis d'Autriche s'agitaient beaucoup. Brusquement, le 12 février 1938, Hitler convoqua Schuschnigg dans sa villa de Berchtesgaden, l'accabla de menaces et lui imposa un ministre pro-allemand, Seyss-Inquart. Schuschnigg essaya de réagir. En vain ! Le 12 mars, l'armée allemande, la Wehrmacht, entra à Vienne ! Et le lendemain Hitler décrétait l'annexion... l'« Anschluss... » Un plébiscite fut « organisé... » et approuva le coup de force.



LES SUDETES

Alors Hitler s'en prit à la Tchécoslovaquie. Cette jeune république dépourvue de frontières défendables et aussi d'unité s'était maintenue grâce aux efforts de deux hommes d'Etat : Masaryk et, après lui, Benès. Hitler exigea l'annexion du territoire des Monts Sudètes... où l'on parlait allemand ! Il y excita l'agitation du parti nazi de Henlein. Le gouvernement de Prague était impuissant. Mais l'Europe ? Que diable ! que faisait l'Europe ?

MUNICH

Eh ! bien, l'Europe céda sur toute la ligne ! Le premier ministre britannique, Neville Chamberlain rencontra Hitler à Berchtesgaden, puis à Godesberg, enfin, le 29 septembre, à Munich. Il y remorqua le ministre français Edouard Daladier. Mussolini joua le rôle de médiateur. Pour écarter le spectre de la guerre dont Hitler menaçait le monde, on décida que la région du Sudètes serait rattachée à l'Allemagne ! Hitler triomphait ! Il voulait davantage !..

LE DRAME TCHEQUE

Humiliées, la France et l'Angleterre signèrent avec Hitler des accords de non-agression... A quoi bon ? La Tchéco-Slovaquie était condamnée. La Hongrie et la Pologne lui arrachaient des lambeaux de territoire. La Slovaquie s'en séparait et se donnait pour chef l'abbé Tiso. Le président Benès fut remplacé par Hacha. Celui-ci fut convoqué à Berlin par Hitler et sommé de signer l'abandon de sa patrie à l'Allemagne ! Faute de quoi, la ville de Prague serait anéantie ! Il signa... Le 15 mars 1939, les troupes hitlériennes faisaient leur entrée dans la capitale tchéco-slovaque. Hitler s'emparait donc d'un territoire non-allemand...

AU TOUR DE L'ALBANIE

Bien entendu, Mussolini clamait comme Hitler qu'il lui fallait son espace vital : Corse ! Nice ! Savoie ! Tunis ! Mais il n'osa pas attaquer la France. Il attaqua l'Albanie ! Tout à coup, le 7 avril 1939, il ordonna aux armées italiennes — la victoire de Franco avait libéré les contingents d'Espagne — d'envahir l'Albanie. Le roi Zog I^{er} fut chassé, sa capitale Tirana occupée et l'Albanie « protégée » par l'Italie fasciste ! Sinistres préludes !..